

« Pour Hippocrate cette séparation (9) devint un système ; et, sans exclure la philosophie, sans cesser même d'être un grand philosophe, il imprima à la médecine une marche indépendante, en cherchant en elle-même son principe de développement. » (id.)

Le trait suivant achèvera de peindre cette grande figure : « Ce qu'il a créé, c'est une méthode scientifique embrassant la séméiotique, le pronostic, et la thérapeutique. Cette méthode, qui sera éternellement sa gloire, est l'expérience appuyée sur le raisonnement. (Voyez notes 8 et 19)

« Il ne paraît pas avoir eu de véritable prédécesseur dans cette voie où il est entré. C'est un esprit d'une trempe supérieure : on ne peut lui comparer dans l'antiquité que Socrate, Platon et Aristote. » (Daremberg)

Veut-on pénétrer plus avant dans cette étude historique et, sans quitter toutefois les généralités, aborder quelques détails au point de vue médical ? nous dirons : « Ce qui distingue surtout Hippocrate, c'est une haute idée de la médecine, de son étendue, de sa difficulté, de son but ; un perpétuel souci de la dignité médicale, un vif sentiment des devoirs de sa profession, une répulsion profonde pour ceux qui la compromettaient, soit par leur charlatanisme, soit par leurs mauvaises pratiques ; enfin une sollicitude continuelle de la guérison ou du moins du soulagement des malades. » (Daremberg, *Introduction* p. XLII.)

Publier les *Œuvres choisies d'Hippocrate*, c'est vouloir donner un *compendium de la médecine hippocratique*, c'est-à-dire choisir et grouper les traités authentiques les plus

(9) « Hujus (Democriti) autem, ut quidam crediderunt, discipulus Hippocrates Cous, primus quidem ex omnibus memoriâ dignis, ab studio sapientiæ disciplinam (medicinam) hanc separavit : vir et arte et facundiâ insignis. » (Celsus, *de re medicâ*, lib. I.)